

UNE NOUVELLE ESPÈCE AFRICAINE DE *COELACHNE*

par

H. JACQUES-FÉLIX

***Coelachne occidentalis* Jac.-Fél., sp. nov.**

= *C. occidentalis* JAC.-FÉL. in Les Graminées d'Afrique Tropicale : 265 (1962), nom. nud.

Gramen perenne, erectum, 30-50 cm altum. Species a congeneribus praecipue culmis 10-15 nodiis; panícula ramosa, fastigiata, 10-13 cm longa; spiculis pedicellatis, 2 mm longis, glumis medium spiculae superantibus, flore superiore subsessili, distincta.

Graminée vivace, dressée, de 30 à 50 cm de haut; à rhizome horizontal; innovations à divers états de développement, surtout basales, parfois culinaires; chaumes grêles mais relativement ligneux, portant de dix à quinze nœuds.

Feuille à gaine arrondie, nerviée, glabrescente vers le bas, finement pubescente et longuement ciliée vers le haut, souvent plus longue que l'entre-nœud dans la partie supérieure du chaume; ligule réduite à une rangée de cils grêles (2 mm long); limbe rubané, linéaire-lancéolé (3-5 × 50-70 mm), progressivement rétréci à la base, aigu au sommet; face supérieure glabrescente, à nervures équivalentes; face inférieure finement pubescente, à sept-neuf nervures principales, pas de côte médianc.

Panicule étroite (10-20 × 100-130 mm), de six à vingt rameaux latéraux, ceux de la base, allongés et subdivisés; pédicelles des épillets latéraux de 1-2 mm, ceux des épillets terminaux jusqu'à 5 mm.

Épillets atteignant 2 mm, oblongs, symétriques, diversement entrebaillés; glumes membraneuses, glabrescentes (rares poils scabres au sommet), subégales et atteignant les 2/3 ou les 3/4 de l'épillet; l'inférieure oblongue-lancéolée, longue de 1,3 à 1,7 mm, à sept nervures peu visibles; la supérieure ovale-lancéolée, longue de 1,2 à 1,5 mm, à neuf nervures fines.

Fleurs hétérogames (inf. : ♂; sup. : ♀) mais peu dissemblables, restent membraneuses à maturité; parfois presque égales en longueur ou la supérieure nettement plus courte; l'inférieure purpuracée, longue de 1,8 mm, à paléa légèrement plus longue que la lemma, à trois étamines; la supérieure longue de 1,5 mm, subsessile. Les étamines de la fleur ♂ sont souvent incluses et la fleur ♀ reste stérile.

Caryopse globuleux, brun foncé, 0,7 mm de longueur.



Fig. 1. — *Coelactis occidentalis* Jac.-Féj. : 1, plante entière $\times 2/3$; 2, ligule et partie de la gaine $\times 9$; 3, un rameau de la panicule $\times 6$; 4, un épillet $\times 24$; 5, caryopse.

CAMEROUN : Adamaoua, de Ngaou Ndéré à Meiganga, 1 000 m alt., à l'ombre d'une galerie forestière de plateau : *Jacques-Felix* 4218, ТУРК (jun 1939); monts Alantikas, Nakalba, 1 200 m alt., lit rocaillieux d'un ruisseau : *J. & A. Raynal* 13165 (janvier 1965); monts Bamboutos, Djuitrta, 1 950 m alt., bord de ruisseau d'une galerie dégradée de montagne : *Meurillon* 341, (mai 1966).

ANGOLA : Serra da Chella, 1850 m alt., vallon marécageux : *H. Humbert* 16681 (août 1937).

Cette espèce camerounaise de *Coelachne* est une orophile, rupicole et sciaphile, dont la végétation semble se poursuivre une grande partie de l'année d'après la succession des innovations, la répartition des nœuds sur les chaumes et les dates de récolte. Elle se distingue encore par d'autres caractères de ses deux congénères d'Afrique orientale, *C. africana* Pilg. et *C. Friesiorum* C. E. Hubb. La panicule est beaucoup plus importante avec des rameaux eux-mêmes subdivisés et non racémeux unilatéraux. L'épillet est relativement symétrique du fait que la fleur supérieure est subsessile; enfin les glumes dépassent nettement la moitié de l'épillet.

L'anatomie foliaire (fig. 194 C, p. 262 in *Les Graminées d'Afrique tropicale*) montre un chlorenchyme lacuneux et réellement radial; cette structure « isachnoïde » (*Jacques-Félix, J. Agr. trop. Bot. appl.* 5, (1956) indique des exigences hygrophiles.

La découverte de cette espèce occidentale de *Coelachne*, peu alliée à celles des montagnes orientales, élargit notablement l'aire de répartition de ce genre surtout asiatique. On notera que ses stations semblent rares, mais toujours en altitude. En raison de l'homogénéité de ses caractères fondamentaux et malgré la vaste extension d'espèces peu nombreuses, il semble bien que ce genre soit monotypique. Il n'en est probablement pas de même des *Isachne* dont la filiation directe à partir des *Panicum* de la section « *Verruculosae* » est souvent évidente.